

Les émissions de méthane d'origine humaine sont responsables d'environ un tiers du réchauffement actuel de la planète. La réduction de ces émissions est le moyen le plus rapide et le plus rentable de ralentir le réchauffement de la planète à court terme, et elle est essentielle pour éviter des dommages climatiques graves.

La quatrième édition de la publication de l'Observatoire international des émissions de méthane (IMEO) du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), *Un Regard sur le Méthane: Invisible mais pas inaperçu*, fait le point sur les progrès réalisés pour exploiter une révolution des données sur le méthane qui peut accélérer la réduction des émissions de méthane à l'échelle mondiale.

L'IMEO du PNUE fournit des données et un contexte aux personnes qui peuvent agir pour réduire les émissions. Pour ce faire, l'IMEO recueille et publie des données grâce à des rapports rigoureux de l'industrie dans le cadre du Partenariat pour le méthane dans l'industrie pétrolière et gazière 2.0 (OGMP 2.0), des satellites dans le cadre du Système d'alerte et d'intervention pour le méthane (MARS), de sa série d'études scientifiques mondiales sur le méthane et des inventaires nationaux des émissions.

Ce rapport souligne que l'engagement dans les systèmes mis en place pour réduire les émissions n'a pas suivi le rythme des promesses d'action qui se multiplient. Les outils nécessaires à une révolution des données sur le méthane sont prêts, les gouvernements et les entreprises doivent maintenant passer à l'action. Alors que le rapport 2024 du PNUE sur le déficit d'émissions met en garde contre le fait que les objectifs climatiques sont en train de s'éloigner, une action fondée sur les données concernant le méthane représente une opportunité évidente.

1. Favoriser la transparence et l'atténuation des effets du secteur pétrolier et gazier

L'OGMP 2.0 établit la norme mondiale en matière de responsabilité et de transparence du méthane dans le secteur pétrolier et gazier et s'est étendu à 140 membres couvrant 42 % de la production mondiale en 2024. Cela représente une augmentation de plus de 20 entreprises depuis le dernier rapport en 2023.

C'est également la première année que l'OGMP 2.0 a commencé à attribuer son « rapport Gold Standard » aux entreprises qui déclarent leurs émissions aux niveaux de qualité de données les plus élevés du partenariat. Le passage de toutes les entreprises à la norme Gold Standard pour la déclaration des émissions est nécessaire pour suivre et cibler efficacement l'atténuation à l'aide de données

asées sur des mesures. En 2024, 55 entreprises ont atteint le niveau Gold Standard, sur la première cohorte d'OGMP 2.0 de 68 entreprises qui ont adhéré en 2020 et 2021.

Les 72 autres entreprises membres de l'OGMP 2.0 qui ont communiqué des données en 2024 (les entreprises de l'OGMP 2.0 sont censées soumettre leur premier rapport l'année suivant leur adhésion) sont plus avancées dans leur parcours. Quarante-et-une entreprises ont respecté le parcours Gold Standard convenu en déployant des mesures empiriques dans leurs portefeuilles exploités et non exploités. Une entreprise a atteint le niveau Gold Standard avant la date limite, démontrant au reste du partenariat ce qu'il est possible de faire.

2. Comprendre les lacunes dans la déclaration des émissions de méthane du pétrole et du gaz

L'OGMP 2.0 du PNUE fournit des données permettant d'orienter et de suivre la réduction du méthane dans le secteur du pétrole et du gaz. Pour ce faire, les entreprises membres déclarent leurs émissions dans le cadre d'un système de mesure. Les deux derniers rapports de l'IMEO ont notamment révélé que les émissions déclarées par les entreprises OGMP 2.0 étaient nettement inférieures à la quantité correspondante de méthane observée dans l'atmosphère.

Le rapport de cette année clarifie cette lacune et confirme que l'OGMP 2.0 du PNUE fait passer le secteur d'estimations imprécises à des données mesurées crédibles. L'analyse de l'IMEO du PNUE révèle que les volumes de méthane estimés à l'aide de facteurs d'émission génériques, plutôt que de mesures, sous-estiment les émissions, tandis que les actifs des entreprises OGMP 2.0 ne sont toujours pas déclarés. En outre, les données disponibles indiquent que des différences significatives dans les types d'actifs pétroliers et gaziers exploités par les entreprises OGMP 2.0 par rapport aux entreprises non OGMP 2.0 commencent à expliquer de manière plausible pourquoi les entreprises OGMP 2.0 auraient une intensité d'émissions plus faible.

Les plans de mise en œuvre des entreprises OGMP 2.0 garantissent que l'écart continuera à se réduire dans les années à venir, à mesure que les entreprises fourniront davantage de données vérifiées. L'élargissement de la participation à OGMP 2.0 dans l'ensemble du secteur est nécessaire pour faire la lumière sur les sources réelles d'émissions et sur les domaines dans lesquels les efforts d'atténuation doivent être ciblés.

3. Le système d'alerte et d'intervention pour le méthane (MARS) : Prêt à l'action

Grâce à MARS, l'IMEO tire des données de plus d'une douzaine d'instruments satellitaires pour alerter les pays et les gouvernements des émissions majeures. À ce jour, le PNUE a émis plus de 1 200 notifications MARS et amélioré les capacités du système grâce à de nouveaux outils d'intelligence artificielle et à un réseau d'engagement élargi.

Jusqu'à présent, MARS a catalysé et vérifié des actions visant à atténuer les émissions sur quatre continents. Cependant, alors que les capacités et les notifications du système se sont développées, la réponse et l'action des opérateurs et des gouvernements n'ont pas suivi le même rythme.

Sur les plus de 1 200 notifications MARS émises, à peine plus d'un pour cent ont reçu une réponse substantielle. Compte tenu de ce faible taux de réponse, les pays et les gouvernements ont clairement l'occasion de s'engager et d'intensifier les mesures d'atténuation.

4. Émissions de méthane dans la chaîne d'approvisionnement de l'acier

Les émissions de méthane provenant de la chaîne d'approvisionnement de l'acier offrent une opportunité majeure, mais négligée, d'action en faveur du climat. La production de charbon métallurgique représente un dixième des émissions de méthane du secteur de l'énergie et contribue pour environ un tiers à l'empreinte climatique à court terme de l'acier. La majorité de ces émissions peuvent être réduites pour moins d'un pour cent du prix de l'acier. La grande majorité de l'acier étant produite à l'aide de hauts fourneaux alimentés par du charbon de bois, la réduction de ces émissions s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par l'industrie pour réduire le coût des solutions de remplacement à faible teneur en carbone.

Par l'intermédiaire de l'IMEO, le PNUE s'efforce d'intégrer la réduction des émissions de méthane dans les stratégies climatiques de l'industrie sidérurgique, en faisant progresser une série d'études scientifiques et en étendant le système MARS aux installations fonctionnant au charbon de bois.

Au cœur de ce travail se trouve le programme IMEO sur le méthane dans l'acier, qui fixe des objectifs ambitieux et encourage la mesure des émissions dans la production de charbon de bois. Cette initiative s'appuie sur le succès de l'OGMP 2.0 dans le secteur du pétrole et du gaz et offre un moyen pratique et rentable de réduire l'empreinte climatique de l'acier tout en permettant à l'industrie d'adopter des technologies plus propres.

5. Évolution de la science du méthane de l'IMEO

En 2024, l'IMEO aura lancé 37 études scientifiques sur le méthane dans 19 pays. Les premières études scientifiques de l'IMEO sur le méthane ont permis de combler d'importantes lacunes en matière de connaissances, notamment en fournissant les premières études empiriques sur les infrastructures pétrolières et gazières offshore et les installations de gaz naturel liquéfié, ainsi que des campagnes de recherche dans des régions manquant de données empiriques.

Aujourd'hui, une nouvelle génération de satellites et d'approches de surveillance qui fournissent des données utiles à l'élaboration des politiques ouvre de nouvelles perspectives. L'IMEO fait évoluer ses efforts scientifiques pour tirer parti de ces changements. Alors que les premières études visaient à obtenir une compréhension de base des émissions dans les régions dépourvues de données fiables, à l'avenir, toutes les études donneront la priorité à quatre objectifs principaux.

1. Faire progresser les approches de rapprochement et d'intégration des données pour les données d'émissions multi-échelles
2. Valider les approches basées sur les mesures
3. Soutenir l'assurance des données et la caractérisation des régions et des sources présentant une grande incertitude ou des divergences dans les données intégrées
4. Approfondir les études scientifiques à l'appui des pays visant à atténuer les émissions de méthane.

6. Assembler le puzzle des données sur le méthane

L'estimation précise de l'ensemble des émissions de méthane nécessite l'intégration de données provenant de diverses sources. Le nombre de variables impliquées - notamment l'évolution des émissions dans le temps, les différentes conditions opérationnelles et la gamme de seuils de détection et d'applications des instruments de mesure - signifie qu'il n'est pas possible de s'appuyer sur une seule source de données pour obtenir une image complète des émissions.

Par l'intermédiaire de l'IMEO, le PNUE multiplie ses efforts pour synthétiser les données afin que les décideurs soient en mesure de prendre des mesures ciblées grâce à des choix éclairés. Il s'agit notamment de produits tels que l'indice d'approvisionnement en méthane, qui permettra aux acheteurs de gaz, aux gouvernements et à la société civile de comparer la teneur en méthane des différentes importations de pétrole et de gaz. Cet indice intégrera des données empiriques provenant des études scientifiques de l'IMEO, des données satellitaires et des rapports OGMP 2.0 afin d'assurer la transparence et la responsabilité.

7. Renforcer les capacités d'action dans le domaine du méthane

L'IMEO encourage la collaboration entre les gouvernements, l'industrie et d'autres acteurs clés afin de lever les obstacles systémiques à la réduction du méthane. En engageant les décideurs et les régulateurs qui façonnent les conditions d'atténuation, le PNUE vise à faciliter l'action, en particulier par ceux qui sont directement responsables de la réduction des émissions.

La série de formations sur le méthane de l'IMEO du PNUE a presque doublé le nombre de fonctionnaires et de professionnels de l'industrie habilités à identifier et à mettre en œuvre des actions stratégiques en exploitant les données

sur le méthane. À ce jour, ces formations ont été dispensées à plus de 1 000 personnes dans 30 pays.

En outre, l'IMEO veille à ce que les efforts scientifiques majeurs soient accompagnés d'un engagement, notamment dans le cadre de ses études de référence nationales en Colombie et au Nigeria, ainsi que de ses travaux au Turkménistan, où l'IMEO a fourni l'analyse et le cadrage d'un projet d'atténuation majeur dans le pays, susceptible de réduire de quatre millions de tonnes le volume de méthane produit chaque année.

Passer de l'ambition à l'action pour la réduction du méthane au niveau mondial

La réalisation des objectifs climatiques mondiaux dépend d'un passage décisif de l'ambition à l'action, et les outils nécessaires à ce passage sont déjà disponibles. Le PNUE a jeté les bases d'un progrès mondial en matière de méthane grâce à des initiatives de pointe telles que OGMP 2.0, MARS, son nouveau programme sur le méthane dans l'acier et une série croissante de produits de données. Mais les progrès ne seront réels que lorsque les parties prenantes au sein des gouvernements, des industries et de la société civile s'approprient ces ressources et les transformeront en actions.

La voie vers un avenir plus durable est claire : en exploitant le pouvoir des données et de la collaboration, nous pouvons réduire considérablement les émissions de méthane, ralentir le réchauffement climatique et tenir les promesses de l'Engagement mondial sur le méthane et de l'Accord de Paris.

Il est temps d'agir.

